

Étude de caractérisation des outils et des modes de collecte hors foyer sur plusieurs artères et parcs à Montréal - Août 2016

Rapport produit par la *Coopérative de solidarité les Valoristes*

Faits saillants - Résultats

Notre étude a caractérisé au total, sur 7 tronçons d'artères et dans 2 parcs, fin mai-début juin : 9913 articles à terre comme déchet sauvage, 3468 articles dans les poubelles et 1957 articles dans le recyclage.

Concernant la **nature des matières résiduelles hors foyer caractérisées**, le principal constat de notre portrait est que **plus des trois quarts de ces matières nous semblent spécifiques au hors foyer** dont l'essentiel – près des 4/5 - en lien avec la restauration rapide / à emporter au regard des observations suivantes :

- Le tiers des articles des bacs et le quart des poubelles sont des **gobelets/tasses** (dont couvercles et pailles) ; corps creux qui remplissent rapidement les équipements.
- Beaucoup de **contenants de boisson**, autres corps creux, dans le bac de recyclage (21,4%), moins dans les poubelles (13,5%), plus significativement à terre comme déchets sauvages (presque 1 article sur 6 à terre). Près de la moitié sont des contenants d'eau et, avant la tournée des valoristes, 10% sont consignés dans les équipements, 31,5% parmi les déchets sauvages (bière notamment).
- Un grand nombre d'**emballages alimentaires** (un tiers de tous les articles des déchets sauvages) et de **sacs** notamment en papier de type restauration rapide ont été caractérisés.
- Des milliers de **serviettes en papier**, problématiques lorsque dispersées à terre par le vent.

On constate un **mélange général des matières potentiellement recyclables et non recyclables** (matières organiques ou déchets ultimes) autant dans les bacs de recyclage, dans les poubelles qu'à terre ainsi qu'une très grande variabilité en termes de qualité de la matière recyclable entre zones et au sein des zones.

Plusieurs facteurs semblent influencer la nature et la dynamique des matières résiduelles :

- La fréquence de collecte et les débordements
- L'achalandage et les éléments externes (météo, événements)
- Le moment de la journée : matières différentes le soir de la journée (emballages alimentaires et alcool).
- Les usages des lieux (commercial, bureaux, résidentiel, vie nocturne, loisirs).
- La proximité de restaurants offrant de l'alimentation à emporter
- Les tournées de valoristes qui récupèrent à terre et dans les équipements les contenants consignés
- L'offre d'équipements : pas de données ici pour regarder s'il y a corrélation avec les déchets sauvages

Au **niveau de l'offre d'équipements**, on constate :

- En lien avec la **capacité des équipements**, globalement peu de débordements ont été observés à l'exception de St-Laurent pour ses poubelles orphelines et de St-Hubert pour le recyclage. Les poubelles orphelines semblent y être plus soumises de même que les bacs de recyclage des duos.
- Un **manque de cohérence** : duos seulement, poubelles orphelines seulement et cohabitation des deux. Cette variété d'offres nuit au message et au développement de bonnes pratiques de disposition.
- Concernant la **signalétique et les messages**, nous avons noté les problématiques suivantes :
 - Manque de visibilité en général ou, parfois, une seule option des duos visible
 - Manque de visibilité la nuit (poubelles noires, signalétique inadaptée)
 - Hétérogénéité des équipements : couleur, orientation gauche/droite des duos, information.

- Faible lisibilité des messages d'information (trop petit, trop bas, cachés)
- Déconnexion entre les articles caractérisés et les éléments d'information des équipements.
- **Absence d'équipements favorisant spécifiquement les activités des valoristes et certains nuisant même à leur activité** : bacs cadenassés, inaccessibles pour y passer le bras.

Concernant le **recyclage**, on peut souligner :

- Seulement 41% d'articles potentiellement recyclables dans les bacs
- Prépondérance des gobelets, tasses, couvercles et pailles probablement perçus comme recyclables.
- Un grand nombre de contenants de boisson : 21,4% du total dont plus de la moitié de bouteilles d'eau
- Seulement 11% de contenants consignés dont près de 90% auraient été récupérés par les valoristes
- 3,9% de contenants et emballages recyclables de type résidentiel
- Nombreux sacs 8% (la moitié en papier) et serviettes de papier souillées à la recyclabilité limitée
- Principales contaminations : gobelets/tasses/pailles/couvercles; emballages alimentaires non recyclables, papiers alimentaires, emballages de snacks et friandises, sacs en papier ciré et nourriture

Gisements potentiels de matières recyclables ou compostables très différents selon les artères et leurs usages

- 30,5% d'articles potentiellement recyclables dans les poubelles et un quart des déchets sauvages (dont près de 60 % sont des contenants de boissons)
- 30,8% (bacs) et 33% (poubelles) d'articles potentiellement compostables : tasses/gobelets en carton et fibres de petits imprimés ; peu de nourriture ou plante (3,3% des articles des poubelles)
- Grand gisement de matières recyclables dans les poubelles orphelines des parcs et des artères du centre-ville : principalement des contenants de boissons, sacs plastiques et emballages alimentaires
- Gisement plus limité sur certaines artères comme St-Laurent

Au niveau des **déchets sauvages** - un **nombre globalement important** : près de 10 000 articles

- Un nombre significatif même dans des zones avec une forte densité d'équipements
- Des ressources importantes semblent déployées pour effectuer des activités de ramassage / propreté.
- Variété de résultats : plusieurs artères très propres, d'autres très sales.
- Lieux d'accumulation de déchets : carrés d'arbres ou de plantes ; terrains en pente ; artères et ruelles perpendiculaires aux artères caractérisées ; bordures de terrasses ; sites privés non entretenus, etc.
- Un nombre très important de contenants de boissons à terre (1566) dont 42% d'eau (moins du tiers sont des contenants consignés avant un éventuel ramassage par les valoristes).
- Énormément de tasses/gobelets, couvercles et autres pailles... (près de 1500).
- Un nombre significatif d'emballages alimentaires notamment en styromousse (5% du total).
- Une invasion de serviettes de papiers (19% du total!) souvent dispersées par le vent.
- Beaucoup de sacs d'emballage en plastique et de type restauration rapide en papier.
- Beaucoup d'emballages de snack et friandises (7,3%) et de paquets de cigarettes (4,5%).
- Au niveau des imprimés : peu de journaux mais beaucoup de tickets de caisse et de métro.
- Relativement peu de matière organique alimentaire ou plantes (1,25%)

Faits saillants - Recommandations

Offre d'équipements :

- Documenter en amont pour une bonne adéquation avec les flux de matières.
- Optimiser par une meilleure sensibilisation et des ajouts ponctuels de capacité aux endroits stratégiques.

- Offrir des équipements mobiles pour les pics de génération de matières résiduelles.
- Homogénéiser l'offre en pensant à la cohérence générale du message et à la création d'un réflexe citoyen.
- Prioriser les parcs (plus de matières recyclables) et les zones où cohabitent poubelles orphelines et duos.

Caractéristiques des équipements et signalétique

- Renforcer la visibilité de loin et l'accessibilité générale des équipements :
 - Faire ressortir les équipements plutôt que de « les cacher ».
 - Disposer les duos en perpendiculaire et non parallèlement aux trottoirs.
 - Travailler sur des stratégies de visibilité la nuit.
- Harmoniser pour assurer une cohérence de la signalétique et de l'information et l'exemplarité de la Ville :
 - Créer un réflexe sur une infrastructure constante partout à Montréal.
 - Avoir une constance pour la couleur des bacs (bleu ou vert) mais aussi pour celle des poubelles.
 - Homogénéiser l'orientation gauche et droite des duos pour créer un réflexe montréalais.
 - S'assurer de la lisibilité et de la visibilité des messages.
 - Mettre à jour la signalisation en considérant les nouveaux articles consommés hors foyer : gobelets&tasses, emballages alimentaires, sacs de papier, etc.
 - Développer une signalétique des poubelles précisant les principaux déchets.
 - Veiller à la compatibilité avec la signalétique et les messages pour le recyclage résidentiel.
- Prise en compte des activités des valoristes :
 - Favoriser autant que possible l'accès des valoristes aux équipements (glisser le bras).
 - Financer des organismes qui accompagnent et aident les valoristes dans leurs activités.
 - Installer des « porte-contenants consignés » sur certains équipements (parcs, centre-ville).

Information, sensibilisation et éducation des citoyens et ICI

- Adapter nos messages à la réalité de la consommation hors foyer des années 2010.
- Inciter les consommateurs à adopter des comportements de disposition responsables dès l'acte d'achat.
- Travailler à la réduction à la source avec le secteur de la restauration rapide/à emporter.

Régulation – pistes de mesures complémentaires

- Forcer la vente uniquement de gobelets et tasses en plastique recyclable (ex :1-PET vs. 6-PS).
- Appuyer la modernisation de la consigne : indexation et élargissement (contenants d'eau surtout).
- Travailler sur des pistes de financement des activités de collecte des déchets hors foyer et de propreté; par exemple, via une taxe sur certains articles : emballages alimentaires, tasses/gobelets non recyclables.

Documentation et suivi

- Intégrer les déchets sauvages dans l'évaluation de la performance de la GMR hors foyer.
- Effectuer un état des lieux des pratiques et coûts des activités de nettoyage/propreté publique.
- Faire une étude comparative d'autres municipalités en matière de GMR hors foyer.
- Faire une étude de cas de l'expérience de la Société de transports de Montréal (STM).
- Réaliser un portrait montréalais des pratiques de GMR du secteur de la restauration rapide/à emporter.
- Poursuivre et peaufiner la documentation initiée par cette étude : nouveaux lieux ; autres saisons ; échelle large et ciblage des marques ; corrélation entre présence d'équipements et déchets sauvages.
- Caractériser et analyser les matières résiduelles récupérées par les activités de propreté.
- Cartographier, avec l'aide des valoristes, les dépotoirs sauvages et les bacs/poubelles qui débordent.